

DADIZEELE, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. sur la route de Roulers à Menin; à 12 kil. de Roulers, à 15 kil. de Courtrai, à 7 1/2 kil. de Menin, à 3 kil. de Ledegem, à 6 kil. de Moorseele, et à 22.70 m. d'altitude (entrée parc du château).

Pop. 1,849 hab.; — sup. 357 hect.

Arr. adm. de Roulers; arr. jud. de Courtrai; cant. de j. de p. de Menin. — Ev. de Bruges.

Sol argilo-sablonneux; — pays essent. agricole; — bestiaux, grains et farines; huiles et tourteaux.

Cours d'eau: le Heulebeek, le Moorseelebeek et Papelane.

Lieu de pèlerinage, en l'honneur de la sainte Vierge, très renommé; église de 1867, grande et belle, à cinq nefs, très endommagée par la guerre de 1914-18. — Château de Dadizeele, des anciens seigneurs de l'endroit. — Dans un octroi de juin 1462, Philippe, duc de Bourgogne, l'appelle « Ville et seigneurie de Dadizeele ». La seigneurie était tenue en fief du comte de Flandre et dépendait de son château de Courtrai. Quarante-trois petits fiefs dépendaient de la seigneurie de Dadizeele, qui s'étendait jusque dans les communes de Gheluwe, Ledegem, Gits et Middelkerke.

Autrefois la ville de Dadizeele était entourée de remparts et de haies et clôturée par trois portes. Elle était une des douze hautes baronnies tenues en fief du comte de Flandre et faisait partie de la verge de Menin. — Pendant les guerres que nos souverains eurent à soutenir contre la France pendant et après le moyen âge, Dadizeele eut sa part des désastres qui en furent la conséquence. Pendant les troubles que causèrent les dissensions religieuses durant la seconde moitié du XVI^e s., Dadizeele fut aussi visité par les réformateurs et les iconoclastes.

De la baronnie de Dadizeele est issue une noble famille qui en porta le nom; il y a e. a. un Lambert, seigneur de Dadizeele, qui vécut au XIV^e s.

Parmi les sires de Dadizeele, il faut citer en particulier Jean de Dadizeele (1431-1481) qui fut attaché à Simon de Lalaing, un des hommes les plus en faveur à la cour de Bourgogne. Profitant d'une période de paix de près de dix ans qui régnait dans les Etats de la maison de Bourgogne, Jean de Dadizeele travailla à la prospérité du bourg. En 1452 et en 1457, il contribua à l'agrandissement de l'église paroissiale du village, célèbre sanctuaire déjà visité par d'innombrables pèlerins. En 1455, il obtint de Philippe le Bon, comte de Flandre, la permission « de accorder » et consentir à toutes personnes, dont il sera requis, de pouvoir bastir et construire maisons et édifices en sa ditte terre ». En 1462, il obtint du même prince le droit d'ouvrir un marché hebdomadaire et une foire franche annuelle dans son village. En 1464, il se fit octroyer la licence d'ériger parmi ses tenanciers une confrérie d'archers, sous l'invocation de saint Sébastien. — Il y avait une cour de justice. — Les seigneurs de Dadizeele figuraient parmi les pairs (baenderheeren) du château de Courtrai.

Willem vander Gracht, seigneur de Passchendale, Schiervelde, Hulst, Corenbrugge, Dadizeele, porta la bannière de Zutphen aux funérailles de l'archiduc Albert, et se maria, en 1600, à Marie de St-Venant, dame de Dadizeele.

Anciennement, *Dadinzele*; 1079, *Dadizeele*; 1421, *Dadizele*; 1560, *idem*; en 1816, *Dadezeele*.

Pop. en 1810, — 1,545 hab.

Sup. en 1840, — 583 hect.

Pop. » » , — 1,830 hab.

Sup. » » , — 357 hect.

Pop. » » , — 1,853 hab.

» » » , — 2,150 »

Ce village a beaucoup souffert de la guerre 1914-1918, particulièrement l'église et le château.

Vue d'après A. Sanderus, voir p. 251.

DAELHEM, voir **DALHEM**.

DAILLY, comm. de la prov. de Namur; à 5 kil. de Couvin, à 22 1/2 kil. de Philippeville, à 3 kil. de Gonrioux, à 6 kil. de Baileux, et à 221 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 300 hab.; — sup. 1,095 hect.

Arr. adm. de Philippeville; arr. jud. de Dinant; cant. de j. de p. de Couvin. — Ev. de Namur.

Terrain inégal; — agriculture. — Carr. de moellons noir piqué de blanc, et de moellons.

Cours d'eau: l'Eau-Blanche, affl. de l'Eau-Noire.

Dailly a été cédée par la France en 1815.

L'église a été bâtie sur les ruines d'un château fort que les Français détruisirent en 1452, et dont la tour a subsisté jusqu'en 1827.

On y a trouvé, en 1890, q. q. monnaies du III^e siècle; elles appartiennent aux règnes de Gallien, Postume, Tetricus père, Tetricus fils et Claude le Gothique. (Voir *Pesche*).

Pop. en 1840, — 278 hab.

» » 1890, — 322 »

» » 1910, — 305 »

DAKNAM, comm. de la prov. de Fl. Or.; à 3 kil. de Lokeren, à 16 1/2 kil. de Termonde, à 13 1/2 kil. de Saint-Nicolas.

Pop. 767 hab.; — sup. 399 hect.

Arr. adm. de Saint-Nicolas; arr. jud. de Termonde; cant. de j. de p. de Lokeren. — Ev. de Gand.

Sol gén. sablonneux; — agriculture; culture du lin; bétail; pêche.

Cours d'eau: la Durme, affl. de l'Escaut; ruisseaux.

Curieuse église, datant, en partie, du XV^e siècle et, en partie, de l'époque romane. — Dacknam existait déjà au IX^e siècle. — Sur l'emplacement de la cure s'élevait jadis un château fort qu'habitèrent les comtes de Flandre, et dans lequel le comte Baudouin (plus tard empereur de Constantinople), signa, l'an 1199, des lettres patentes accordant q. q. franchises à l'abbaye de Ninove. — Monnaies et médailles romaines en argent.

En 1160 vivait un Wiricus de Dakenham, cité dans une charte de l'abbaye de S. Bavon. Le souverain exerçait à Dacknam la justice à tous les degrés. Administrativement et judiciairement, Dacknam était réunie à Lokeren jusqu'en 1794. Dacknam faisait aussi partie d'un « schoutheetdom » ou mairie, dont le siège était établi à Lokeren; durant plusieurs siècles cette mairie fut en possession de la famille de Schoutheete van Zuilen, et en 1626 du comte de Bossu. — Parmi les seigneuries sit. à Daknam on doit citer celle appelée de Braspolder.

En 1156 et 1229, *Dackenham*; en 1160, *Dakanham*; en 1219, *Dacnem*; en 1330, *Dakenen*; etc.

Pop. en 1774, — 285 hab.

» » 1794, — 358 »

» » 1824, — 457 »

» » 1866, — 682 »

» » 1877, — 785 »

» » 1885, — 777 »

» » 1910, — 787 »

DALHEM, comm. de la prov. de Liège; à 15 kil. de Liège, à 4 1/2 kil. de Neufchâteau, à 3 kil. d'Argenteau, de Mortroux, et de Saint-Remy.

Pop. 927 hab.; — sup. 225 hect.

Arr. adm. et jud. de Liège; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Liège.

Terrain lég. ondulé; sol argilo-sablonneux et pierreux; — agriculture.

Cours d'eau: le ruisseau de Bolland qui s'y jette dans la Berwinne.

Châteaux de Dalhem et du Sart.

Sur la partie supérieure du haut Mosagauw et la partie inférieure du district des forêts ou de Liège, s'était formé le comté de Dalhem. Gérard, le plus

CUTTECOVEN, comm. de la prov. de Limbourg, sit. près de la route de Saint-Trond à Tongres; à 1 1/2 kil. de Looz, à 10 1/2 kil. de Tongres, à 2 kil. de Gothem.

Pop. 168 hab.; — sup. 210 hect.

Arr. adm. et jud. de Tongres; cant. de j. de p. de Looz. — Ev. de Liège.

Terrain inégal; sol argilo-sablonneux; — agricole.

Eglise de 1840, avec tour du XVI^e s.

Château de la Clée.

Alt. de 76.60 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1816, — 129 hab.

» 1840, — 135 »

Cutinchoven, 1232, 1244; *Cutichove*, 1248; *Kottinchove*, 1365; *Guethinchoven*, 1383; *Kuttehoven*, 1455; *Cuttichoven*, 1477.

D'anciens écrivent *Cuttercoven*.

L'origine de l'église de Cuttecoven est inconnue. Les comtes de Looz en eurent la dime et le patronage, soit à titre de fondateurs soit par usurpation; ils cédèrent l'une et l'autre à leurs vassaux. Guillaume de Cuttecoven chevalier tenait une partie de la dime en fief de Thierry d'Attena (ou d'Altena)

et en 1232 il la vendit à l'abbaye de Herkenrode. — La collation de la cure appartenait au chapitre Saint-Pierre, à Corteshem.

La population de la paroisse était, en 1726, de 86 communiants.

La paroisse de Cuttecoven comprenait dans sa circonscription une partie notable des villages de Voordt et de Gothem.

Cuttecoven était une des communes de la cuve extérieure (buiten-kuip) de Looz, formant la justice du banc de Graet (ou Graethem), dont les jugements étaient portés en appel à la cour de Vliermaal.

Cuttecoven fut, au moyen âge, la résidence de q. q. chevaliers, vassaux des comtes de Looz.

L'abbaye de Herkenrode possédait une grande ferme à Cuttecoven.

Le village, comme tous les villages environnants, eut beaucoup à souffrir des invasions et des contributions militaires dans les temps de guerre, principalement au XVII^e s., lors des guerres funestes de Louis XIV.

Il y avait sur son territoire une cour de tenants lossaine.



EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924